

Esquisse de manifeste pour une Conversation avec Le Futur

Cela s'est imposé à nous, petit à petit : il nous manque aujourd'hui quelque chose, il manque quelque chose à notre Présent.

Dans notre quotidien d'outils, de théories, d'études et de rapports, il nous manque une conversation.

Une conversation avec Le Futur.

Le Présent est un carrefour

Le Présent n'est pas le seul endroit où nous nous situons, Le Passé n'est pas seulement une mémoire, Le Futur n'est pas uniquement un horizon.

Oui, nous considérons que Le Présent est un carrefour, le carrefour où nous nous situons et qui relie les temps, les croise. Strasbourg, par essence ville du carrefour des routes est aussi au carrefour des temps ; pour palper cette évidence, il suffit de l'habiter par le paysage, la brique et l'égrégore.

Situés à ce carrefour, il nous est simple de penser Le Passé comme un Présent dont nous sommes aujourd'hui Le Futur, de penser Le Futur comme un invité permanent du quotidien.

Voilà qui nous appelle à agir maintenant avec attention pour ce qui vient.

Ainsi nous reconnaissons que nos gestes construisent déjà Le Futur et que Le Futur nous habite déjà.

Alors, **comment imaginer une conversation avec Le Futur ?** C'est-à-dire, non pas une conversation à propos du Futur mais une conversation "avec". Comme si Le Futur était un territoire, avec lequel le territoire que nous habitons entrerait en conversation. Considérant que deux territoires géographiques cohabitent une entité plus grande qui est le monde (voire le cosmos), Le Présent et Le Futur sont ainsi considérés comme cohabitants de quelque chose de commun.

Entre deux territoires, il y a des liens (connexions individuelles et institutionnelles, voyageurs et personnes originaires d'un territoire et habitant dans l'autre, co productions de projets communs etc), des relations et des communs...

Considérons donc, dans notre approche, la même logique entre Présent et Futur : il y a bien du Futur dans le Présent et du Présent dans Le Futur. Présent et Futur ont un passé commun, se sont fabriqués un « noustrimoine », coproduisent des entités ou des objets, coopèrent en humanité, et sont concernés communément par l'habitabilité de La Terre.

La conversation avec Le Futur que nous revendiquons aujourd'hui, n'est pas une projection de nous dans Le Futur, elle n'est pas une projection du Présent dans Le Futur, et encore moins sa colonisation pour exploitation mais bien un dialogue, au cœur d'une relation.

Nous, Présent et Futur, partageons déjà des ressources et des dettes, des savoirs et des

questionnements, des héritages et des innovations, des décisions prises ici qui s'appliqueront là-bas, des vies futures qui dépendent de nos gestes présents, des possibles et des probables.

Comme deux territoires partagent déjà frontières, ressources et projets communs, Le Présent et Le Futur partagent déjà un climat, une biodiversité, un paysage culturel, des urbanités en transformation, des institutions, des personnes en itinérance, un récit commun composé de mille récits qui se déploient à travers le paysage, la brique et l'égrégore.

S'il fallait une raison objective pour le faire, voilà pourquoi, Nous du Présent et Nous du Futur, devons converser, aujourd'hui et demain, pour penser ce partage et le mettre en œuvre.

Cette conversation n'est ni technologique ni spéculative ni mystique. Elle est profondément politique, sociale, culturelle et sensible.

Elle s'appuie sur l'attention à ceux qui viendront, les habitants et habitantes du Futur, tels qu'ils seront et non tels que nous les imaginons ou souhaiterions.

L'Osoosphère, le Proxivers pour initier une Conversation avec Le Futur

À l'occasion de l'édition de L'Osoosphère, nous vous proposons d'initier une conversation vers Le Futur depuis notre Proxivers.

Ce Proxivers est un espace-temps culturel connecté à notre présence physique - que nous avons décrété, avouons-le, par opposition à toutes les élucubrations sur des Metavers désincarnés.

Il se définit ainsi :

PROXIVERS : le terme est régulièrement utilisé pour décrire une version future de la ville où des espaces physiques, persistants et partagés sont accessibles via interaction présentielle physique. Une autre définition conçoit un Proxivers comme l'ensemble des mondes physiques connectés à notre présence sur un territoire, lesquels sont perçus en réalité autosuffisante.

Antonyme : Metavers

Ce Proxivers propose un ancrage dans le réel car converser avec Le Futur n'est pas une affaire de simulation, mais d'expérience vécue, ritualisée, partagée. Le Proxivers se préoccupe de la persistance des lieux : contrairement aux mondes virtuels éphémères, le Proxivers insiste sur la durabilité des traces (registres, cartes, objets) et leur transmission. S'y mêlent physique et numérique, individuel et collectif, art et politique.

L'UltraLab

Dans ce Proxivers, nous ouvrons un UltraLab qui convoque tous les Labs que nous savons activer pour produire du sens commun.

Un espace ouvert où se rencontreront : des associations, des étudiants, des artistes, des acteurs sociaux, des architectes, des urbanistes, des enseignants, des professionnels de l'ESS, des chercheurs, des élus, des habitants, des personnes inquiètes, des personnes curieuses, des personnes engagées dans la vie de la cité.

Un espace où nous apprendrons ensemble à écouter ce que Le Futur attend du Présent, comprendre les liens qui nous unissent, traduire entre les temporalités, co-construire des formes politiques, sociales et culturelles durables, inventer des manières d'habiter le

temps autrement.

Ce n'est pas une conférence ni un séminaire ni un colloque.

C'est un processus collectif, un laboratoire public, une tentative de reconstruire un horizon partagé.

Rejoignez-nous dans cet UltraLab où nous considérerons ensemble Le Futur non plus comme une menace mais comme un partenaire, pour que nous ne nous sentions plus isolés dans Le Présent mais reliés, et pour oeuvrer collectivement à ce que Présent et Futur coopèrent enfin.

Nous y vivrons :

- L'Ouverture d'un espace immersif à portes multiples (artistiques, méditatives, numériques, philosophiques...) : des processus d'expérimentation collective, déployant des protocoles d'ouvertures de portes avec Le Futur en convoquant méditation, design spéculatif, IA, création sonore ou plastique,
- Des séances immersives où artistes, citoyens et citoyennes co-crésent une « constitution du Futur » quitte à interpellier design fiction, méditation, IA générative,
- Un plateau radiophonique vivant, spectaculaire et ouvert où des émissions en direct et des radio-galas, activés par les oeuvres et artistes présents dans l'exposition de L'Ososphère activeront conversations, débats, fictions, performances, bâtons-rompus et micro-ouverts générant Podcasts à emporter, diffusion dans le paysage sonore de Strasbourg, streaming worldwide,
- Des séances de création de portes du Futur,
- Des « objets-seuils » qui investissent la frontière entre le territoire du Présent et celui du Futur pour y signaler des entrées communes, des commencements de l'autre, des habitats de porosité, des « de part et d'autre », des belvédères de l'après-angoisse ou de l'espérance partagée,
- Des activations festives, joyeuses, cérébrales :
 - des DjSets radiophoniques et Conversatoires, véritables « curation » musicales confiées aux artistes électroniques de la Ville autour de ce manifeste
 - un CarnaBal du Futur
 - un brunch du Futur-Présent
 - des performances artistiques et participatives
 - un radio-gala du Quartier Gare au présentur (nouveau temps de conjugaison parlé communément par ceux du Présent et ceux du Futur)
- La constitution de traces et transmission :
 - des manifestes visuels
 - constitution d'un registre des chemins ouverts (formes libres : cartographies sensibles, récits, manifestes, capsules audio, etc)
 - une "malle du Futur" contenant des objets et récits, transmise à d'autres

villes, permettant le déploiement possible dans d'autres lieux ou événements (transfert, documentation, formats mobiles)

- des cartographies, enregistrements audio
- proposition d'une "anti-blockchain humaine" : une mémoire vivante et symbolique des décisions et des visions partagées

➤ Scène européenne autour des capitales européennes :

- un festival itinérant "Trains du Futur" reliant Strasbourg à d'autres villes, documentant les dynamiques à travers une collection de récits de train (métaphore du déplacement, du passage, de la transmission)
- résidences artistiques, partenariats

etc (recensement des formes en cours)

ANNEXE

les questions que nous pose Le Futur / ceux du Futur

Qui êtes-vous ?

Quel est votre monde ?

Que nous transmettez vous en héritage ?

Quelle poésie partageons-nous ?

De quoi vous sentez-vous responsables ? Coupables ?

Que nous souhaitez-vous ?

Quelle est votre dignité ? Quelle est notre dignité commune et réciproque ?

Quels mots nous offrez-vous en héritage ?

En quoi croyons-nous ensemble ?

Qu'avons-nous en commun ?

De quoi aviez-vous peur ? De quoi avez-vous peur ? De quoi aurez-vous peur ? Quelles limites avons-nous franchi ?

Comment en sommes-nous arrivés là ?

Quelles sont nos joies communes ?

Quelles fictions, quels récits partageons-nous ?

>>> Déclinaison au présentur

(nouveau temps de conjugaison parlé communément par ceux du Présent et ceux du Futur)

Qui êteserez-vous ?

Quel estsera votre monde ?

Que transmettez-vous en héritage ?

Quelle poésie partageons-nous ?

De quoi vous sentez vous responsables ? Coupables ?

Que nous souhaitez-vous ?

Quelle estsera votre dignité ? Quelle estsera notre dignité commune et réciproque ?

Quels mots nous offrez-vous en héritage ?

En quoi croyonsrons-nous ensemble ?

Qu'avonaurons-nous en commun ?

De quoi aviez-vous peur ? De quoi avez-vous peur ? De quoi aurez-vous peur ? Quelles limites avonaurons-nous franchi ?

Comment en sommeserons-nous arrivés là ?

Quelles sonseront nos joies communes ?

Quelles fictions, quels récits partagerons-nous ?